

Inconnu à cette adresse

d'après K. Taylor

avec

Arnaud Beunaiche

Nicolas Chedaille

décor

André Philips

costumes

Colette Blin



« Quelque chose – j'ignore quoi – va se produire. On a trouvé un Guide ! Pourtant, prudent, je me dis tout bas : où cela va-t-il nous mener ? » (Martin, 25 mars 1933)

SOMMAIRE

Le roman, l'auteur et son histoire.....	3
Notes de mise en scène.....	4
L'Art dans <i>Inconnu à cette adresse</i>	5
Le roman et l'Histoire.....	6
Les comédiens.....	9
La compagnie.....	10
Plan d'une séquence didactique.....	11
Pistes pédagogiques pour un débat.....	15
Organisation pratique, options et tarifs.....	16
Contacts	17

INCONNU A CETTE ADRESSE...

... LE ROMAN

Ce roman épistolaire raconte l'histoire de deux amis : Martin Schulse, un Allemand, et Max Eisenstein, un Juif américain. Voilà des années qu'ils sont associés à San Francisco dans une affaire prospère de commerce de tableaux, "La galerie Schulse-Eisenstein", quand Martin, au début des années 30, décide de retourner dans son pays. La correspondance entre les deux amis commence le 12 novembre 1932 et s'achèvera le 3 mars 1934.

Moins de vingt lettres qui nous racontent à leur manière comment l'Histoire peut s'introduire dans les destins particuliers et les emporter. Un roman écrit comme un journal intime à deux voix : en juillet 1933, les doutes et le malaise de Martin face aux remous du gouvernement allemand font vite place à un antisémitisme que ne tempère plus la moindre trace d'affection. D'une cruauté imparable, sa décision tombe comme une sentence : "Ici en Allemagne, un de ces hommes d'action énergiques, essentiels, est sorti du rang. Et je me rallie à lui." Max ne peut se résoudre à une telle révolution, sentimentale et politique. Il répondra au Mal par la Mal.

Ces pages abruptes et frémissantes atteignent à la grandeur des œuvres qui ne nous parlent de rien d'autre que de vérité humaine.

Ce roman court a été publié pour la première fois dans sa version intégrale dans *Story Magazine* en 1938, soit un an avant que n'éclate la seconde guerre mondiale.

... L'AUTEUR et l'HISTOIRE DU ROMAN



Américaine d'origine allemande, Kathrine Kressmann est née en 1903 à Portland, Oregon (États-Unis). Diplômée de littérature et de journalisme, elle déménage à San Francisco où elle devient correctrice et rédactrice dans la publicité. Elle commence à écrire pendant son temps libre. En 1928, elle épouse Elliott Taylor, propriétaire d'une compagnie publicitaire, et devient femme au foyer. En 1938, le couple déménage à New York, où *Story magazine* accepte de publier *Inconnu à cette adresse*. L'éditeur Whit Burnett et Elliott jugent que « cette histoire

est trop forte pour avoir été écrite par une femme », et décident du pseudonyme masculin de Kressmann Taylor, qu'elle utilisa ensuite jusqu'à la fin de sa vie. Le *Reader's Digest* accueille à son tour la nouvelle dans ses pages, puis Simon & Schuster le publie sous forme de livre en 1939. 50 000 exemplaires sont vendus. Les éditions étrangères suivent rapidement, incluant une traduction hollandaise plus tard confisquée par les nazis, et une version allemande sortie à Moscou. Le livre est interdit dans l'Allemagne nazie.

En 1944, Columbia Pictures produit une adaptation cinématographique *d'Inconnu à cette adresse*. Le réalisateur est William C. Menzies (*Les envahisseurs de la planète rouge*) et Paul Lukas tient le rôle de Martin. Le scénario, écrit par Herbert Dalmas, est également attribué à Kressmann Taylor. Un autre scénario est écrit en russe par David Greener, mais qui n'est jamais filmé.

A partir de 1947, Kathrine Taylor commence à enseigner les sciences humaines, le journalisme et l'écriture au collège de Gettysburg, Pennsylvanie. Elle y devient la première femme à posséder le statut de professeur titulaire. Son mari meurt en 1953. Elle reste 19 ans à Gettysburg et publie une dizaine de nouvelles durant cette période, l'une d'elle est sélectionnée pour le prix de la meilleure nouvelle américaine en 1954.

Elle prend sa retraite en 1966 et part alors pour Florence, en Italie, où elle épouse le sculpteur américain John Rood. En 1995, alors qu'elle a 92 ans, *Story Press* réédite *Inconnu à cette adresse* pour fêter le 50^{ième} anniversaire de la libération des camps de concentration. La nouvelle est traduite en 20 langues. Elle se vend à 600 000 exemplaires en France. Elle est finalement publiée en Allemagne en 2001, et rééditée en Grande-Bretagne en 2002. En Israël, la traduction en hébreu est un best-seller.

Redécouverte lors de cette réédition, Kathrine Taylor passe une année heureuse à signer des autographes et donner des interviews, jusqu'à sa mort en juillet 1997, à l'âge de 94 ans.



NOTES DE MISE EN SCENE

UNE PIECE DE THEATRE EPISTOLAIRE ?

Une des principales forces narratives du roman réside dans sa forme épistolaire. Mais ce qui fait la force du roman pouvait aussi devenir une difficulté de mise en scène. Nous ne l'avons pas écartée : pour être au plus près de l'écriture de Kathrine Kressmann Taylor, nous avons conservé cette forme épistolaire. Nous l'avons même mise au cœur de la scénographie.

Les lettres sont visuellement le seul lien, ténu, entre les protagonistes qui évoluent chacun dans une partie de la scène : elles s'écrivent sous nos yeux, se lisent, s'échangent, voyagent, et volent même à travers les airs, « *au-delà des vastes mers* ».

Mais les lettres sont également les armes du crime : c'est par une lettre que Martin met fin à leur amitié et annonce la mort de Griselle, c'est par ses lettres que Max se vengera de la lâcheté de son ami.

Si les lettres n'ont pas été oubliées c'est parce qu'elles sont les véritables héroïnes de cette tragédie.

Pour autant, Max et Martin ne pouvaient se contenter de les écrire et de les lire, chacun dans un monde parallèle et imperméable à l'autre. Il s'agissait au contraire de donner vie à travers cette correspondance à un véritable dialogue à distance. C'est pourquoi le dispositif scénique offre une grande diversité dans la mise en œuvre de l'écriture et de la lecture des lettres et permet de jouer la temporalité narrative du roman.

JOUER ET MONTRER L' HORREUR

Montrer l'horreur de l'idéologie nazie sans jamais créer une quelconque fascination chez l'adolescent spectateur, telle a été une de nos principales préoccupations. « *Je ne m'interroge pas sur la finalité de notre action. Elle est vitale donc elle est bonne. Si elle était mauvaise, elle ne susciterait pas un tel enthousiasme* » écrit Martin. Nous savons combien le décorum grandiloquent, les qualités aboyantes d'orateur du Dictateur sont parvenus à entraîner les foules derrière lui.

Afin de démonter les rouages du mécanisme nazi, nous avons voulu mettre les élèves face à des éléments concrets de la « Bête immonde » comme l'a surnommée Brecht : le drapeau nazi, le portrait d'Hitler et l'un de ses discours sont autant de stigmates de l'horreur hitlérienne. Il fallait les montrer. Mais il fallait aussi exhiber la folie cruelle et fanatique qu'elle crée dans les esprits. C'est en cela que le jeu des comédiens est si important : d'un côté Arnaud Beunaiche (Martin Schulse) incarne un Allemand qui se laisse progressivement engluer dans les beaux discours et les grandes promesses du Führer. Il est l'exemple à ne pas suivre.

De l'autre côté, Nicolas Chedaille (Max Eisenstein) est le spectateur tragique de la métamorphose infernale qui s'opère chez celui qu'il croyait être son frère de cœur. Il devient à lui seul le porte-parole d'un public médusé par tant de cruauté inattendue.

A LA RECHERCHE DU SPECTACLE TOTAL

Pour accompagner cette lente mais violente descente aux enfers des méandres humains, il nous fallait recréer un monde sensible, terriblement quotidien. Ce n'est pas une mise en scène éthérée que nous avons voulue, mais au contraire un univers qui nous offre les repères du réel : musique, œuvres d'art, journaux... Sans faire le pari risqué d'une reconstitution historique, nous avons souhaité être dans l'évocation d'une époque : Greta Garbo, Marlen Dietrich, Billie Holiday, *The San Francisco Chronicle*...

Si cette histoire est tellement bouleversante, c'est parce qu'elle est atemporelle et universelle. Nous aurions tout aussi bien pu la replacer dans un contexte historique différent voire contemporain pour montrer combien les ressorts d'une dictature sur les destins personnels sont malheureusement les mêmes. C'est un des points qui peut faire l'objet d'une réflexion au cours d'un débat entre les spectateurs et les comédiens (cf. page 15)



L'ART DANS *INCONNU A CETTE ADRESSE*

Nous avons souhaité replacer *visuellement* l'œuvre dans son contexte historique et ainsi créer une interdisciplinarité dans la mise en scène.

C'est pourquoi le spectateur découvre sur scène des œuvres picturales, des documents iconographiques historiques, des extraits d'œuvres musicales de l'époque ainsi que des documents sonores authentiques.

HISTOIRE, MUSIQUE ET ARTS VISUELS au service d'une œuvre magistrale

Dans l'esprit des élèves, le nazisme devient souvent une notion historique, abstraite et lointaine qu'ils ont des difficultés à appréhender. Nous avons voulu la concrétiser par différents supports : portrait d'Hitler, drapeau nazi, affiche de propagande des jeunesses hitlériennes, chant nazi et extrait du discours d'Hitler du côté de Martin. Max offre de son côté la vision d'un monde libre : portrait de Greta Garbo sous les traits de Griselle, affiche de propagande US, chant jazz de Billie Holiday, reproduction de tableaux d'artistes dits « dégénérés » comme Picasso.



Tous ces éléments visuels et sonores sont une invitation à travailler ce spectacle en interdisciplinarité avec vos collègues d'histoire, d'arts plastiques et de musique.

RAPPELS ENCYCLOPEDIQUES (SOURCE : WWW.WICKIPEDIA.FR)

L'Art dégénéré (de l'allemand : *entartete Kunst*) était la plate-forme officielle adoptée par le régime nazi pour interdire l'art moderne en faveur d'un art officiel: l'art héroïque. La théorie était la suivante : l'art héroïque a symbolisé l'art racial pur, la libération de la déformation et de la corruption, alors que les modèles modernes déviaient de la norme prescrite de la beauté classique. Les artistes de races pures ont produit l'art racial pur, et les artistes modernes d'une contrainte raciale inférieure ont produit les travaux qui étaient dégénérés. Ironiquement, la théorie a commencé avec Max Nordau, un intellectuel juif. Dans l'adaptation nazie elle a été employée pour défendre les vues d'une théorie culturelle de déclin et de racisme.

L'Art Nazi : Le régime nazi est dirigé par un homme qui n'hésite pas à se présenter dans *Mein Kampf* comme un artiste et qui se mêle dès le départ d'esthétique, en se basant sur le « sens commun » populiste et sur ses goûts personnel : Hitler appréciait Caspar David Friedrich mais aussi Gustav Klimt, deux artistes pourtant éloignés des positions dogmatiques du Führer, le premier étant sans doute un précurseur de l'expressionnisme et le second ayant fait par son œuvre l'apologie de tout ce que le régime nazi présentait comme malsain : cosmopolitisme, ambiguïté sexuelle, liberté de mœurs, liberté technique... Le régime nazi, sous l'impulsion décisive de Goebbels, cherche à s'entourer des meilleurs plasticiens, mais ceux-ci furent rapidement le pays (comme Fritz Lang) ou refusent de s'engager politiquement (comme Leni Riefenstahl, qui exécutera deux films de commande à la gloire du régime mais ne s'engagera pas dans le parti nazi), laissant le champ libre à une quantité d'artistes parfois médiocres aux thèmes classiques et aux œuvres monumentales dont l'histoire a surtout retenu les noms du sculpteur Arno Breker et de l'architecte Albert Speer.

LE ROMAN ET L'HISTOIRE

Quelles informations le roman donne-t-il sur l'accession au pouvoir d'Hitler ?
Quels éléments de l'idéologie nazie peut-on identifier ?

La correspondance renseigne sur l'évolution de la situation politique en Allemagne entre 1932 et 1934. Dans la lettre 4, Martin évoque l'**accession d'Hitler au pouvoir** et le fait qu'Hindenburg l'ait nommé chef du gouvernement. Dans les lettres 5, 7 et 11, Max informe Martin de ce qu'il sait des **persécutions commises contre les Juifs** en Allemagne : "un terrible pogrom", "les flagellations", "les exactions", "la censure, les persécutions", "les bibliothèques incendiées", l'agression du public, apprenant qu'elle est juive, contre Griselle. Dans la lettre 12, Martin raconte comment les S.A. ont poursuivi Griselle et l'ont abattue.

Dans la lettre 4, Martin évoque les effets de la **propagande du parti national-socialiste** d'Hitler : la confiance du peuple allemand envers le "Guide", en qui il fonde tous ses espoirs pour sortir l'Allemagne de "la honte", "la misère".

Dans la lettre 6, Martin, converti au régime nazi, exprime clairement son adhésion à l'**idéologie nazie** : l'interdiction de correspondre avec un Juif (censure), l'**antisémitisme** ("la race juive est une plaie ouverte pour toute nation qui lui a donné refuge", "le Juif est le bouc-émissaire universel"), le désir de laver l'Allemagne du poids du passé pour **fonder la Grande Allemagne** ("un si grand peuple ne pouvait pas rester éternellement sous le joug du monde", "nous nous redressons, conscients de notre pouvoir"). Il fait allusion aussi à l'**embrigadement de la jeunesse** (Jeunesses hitlériennes) à propos de son fils Heinrich, "officier dans un corps de jeunesse".

Enfin, dans la lettre 18, Martin, suspecté de ses relations avec un Juif, souligne les **méthodes du régime pour épurer les opposants politiques** : la révocation d'un poste de fonctionnaire, les camps de concentration, les fusillades.

TABLEAU DE CORRESPONDANCES ENTRE L'HISTOIRE ET LE ROMAN

1932

12 NOVEMBRE : LETTRE DE MAX : tristesse de Max au départ de Martin

17 NOVEMBRE : Démission de von Papen

3 DECEMBRE : Hindenburg nomme le Général von Schleicher chancelier

10 DECEMBRE : LETTRE DE MARTIN : il redécouvre l'Allemagne après sa longue absence

1933

21 JANVIER : LETTRE DE MAX : Regret de l'absence de Martin. Qui est cet Hitler ?

25 JANVIER : 15.000 militants communistes manifestent contre un rassemblement des SA

28 JANVIER : Démission de von Schleicher



30 JANVIER : Hindenburg nomme Hitler chancelier. Celui-ci forme un gouvernement où l'on ne trouve que deux membres du NSDAP (Göring et Frick)

1^{er} FEVRIER : Dissolution du Reichstag

4 FEVRIER : instauration de la censure „pour la protection du peuple allemand“

27 FEVRIER : incendie du Reichstag (par un malade mental). Arrestation de milliers de militants communistes

28 FEVRIER : Publication de « l'Ordonnance pour la protection du peuple allemand et de l'Etat » : interdiction des journaux communistes et suspension du quotidien du SDP pour quinze jours.

1^{er} MARS : l'appel à la grève est considéré comme une haute trahison

5 MARS : Aux élections, le NSDAP obtient assez de sièges pour gouverner avec le DNVP (parti national populiste)

14 MARS : Nomination de Goebbels à la tête du nouveau ministère de la Propagande : radio, presse et cinéma sont mis au service de l'idéologie nazie

22 MARS : Hitler présente un projet de loi « pour porter remède à la misère du peuple et du Reich »
Ouverture par les SA des premiers camps de concentration à Oranienbourg et Dachau

23 MARS : Vote des pleins pouvoirs à Hitler, fin de la République de Weimar

25 MARS : LETTRE DE MARTIN : Il pense qu'Hitler est bon pour l'Allemagne mais n'en est pas encore sûr

1^{er} AVRIL : début du boycott des commerçants, avocats et médecins juifs

7 AVRIL : Exclusion des juifs de la fonction publique et numerus clausus des juifs à l'Université

21 AVRIL : Dissolution des syndicats

26 AVRIL : création de la Gestapo

18 MAI : LETTRE DE MAX : Max s'inquiètent des nouvelles qui viennent d'Allemagne et qui annonce un pogrom. Il se fait du souci pour Griselle

1^{er} JUILLET : autodafé des livres « juifs, socialistes, pacifistes ou libéraux » à Berlin

9 JUILLET : LETTRE DE MARTIN : impossible pour Martin de correspondre avec un juif

20 JUILLET : le salut hitlérien est obligatoire pour les aryens mais interdit aux juifs

1^{er} AOUT : LETTRE DE MAX : il veut savoir si Martin est dans le camps des nazis

18 AOUT : LETTRE DE MARTIN : il est devenu un patriote allemand. Il répète sa volonté de cesser toute correspondance avec Max

5 SEPTEMBRE : LETTRE DE MAX : il demande à Martin de veiller sur Griselle

22 SEPTEMBRE : création par Goebbels de la chambre de la Culture du Reich



5 NOVEMBRE : LETTRE DE MAX : Max est toujours sans nouvelles de Griselle

12 NOVEMBRE : 95.2 % des électeurs approuvent la politique gouvernementale

23 NOVEMBRE : LETTRE DE MAX : Très inquiet pour Griselle. Martin est son seul espoir

8 DECEMBRE : LETTRE DE MARTIN : Naissance du petit Adolf et mort de Griselle

1934

2 JANVIER : CABLOGRAMME DE MAX : télégramme fou

3 JANVIER : LETTRE DE MAX : Max parle de « ses affaires » à Martin. Lettres destinées à la censure qui contrôle les courriers

17 JANVIER : LETTRE DE MAX : idem

20 JANVIER : interdiction de la grève

29 JANVIER : idem

30 JANVIER : Loi pour la « reconstruction du Reich »

12 FEVRIER : LETTRE DE MARTIN : il implore Max de cesser de lui adresser ces courriers. Il craint pour sa vie

15 FEVRIER : LETTRE DE MAX : Max poursuit sa correspondance pseudo-clandestine

3 MARS : LETTRE DE MAX : idem

18 MARS : Retour du courrier : INCONNU A CETTE ADRESSE

24 AVRIL : Institution du Tribunal du peuple qui condamnera les opposants politiques



LES COMEDIENS

ARNAUD BEUNAICHE est Martin Schulse

Comédien, notamment formé au conservatoire du 7^{ème} à Paris par Jean-Pierre Hané, il fonde en 2003 la compagnie théâtrale *Emporte-Voix*. Avec ses partenaires, il choisit d'abord d'aller à la rencontre du jeune public avec des spectacles scolaires qui font un pont entre l'Art, l'Histoire et la Citoyenneté. Il sillonne alors la France et connaît de véritables succès avec *Matin Brun* de Pavloff et avec *La Rose Blanche* d'Inge Scholl aux côtés de Marén Berg.

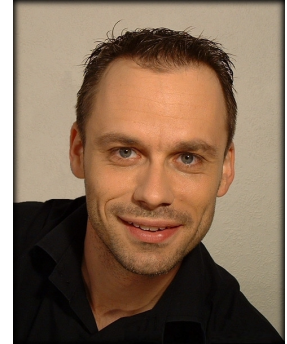
Ancien formateur à l'IUFM de Créteil, il dispense également depuis 2004 des stages de théâtre à travers le monde et notamment dans les centres culturels français et établissements de l'AEFE (Liban, Qatar, Arabie Saoudite...)

En 2005, il devient professeur d'expression scénique et coach vocal pour le chorégraphe américain Rick Odums.

Il joue et met en scène régulièrement des spectacles tout public (*Merci Monsieur Molière !, Petite Soirée entre amis,...*) dans de grands théâtres parisiens et dans des lieux aussi prestigieux que les châteaux de Versailles, d'Azay-le-Rideau ou de Villandry.

On le retrouve enfin au cinéma. Il a récemment tourné aux côtés de Julie Delpy dans « *2 Days in Paris* ».

Son site : www.arnaud-beunaiche.com



NICOLAS CHEDAILLE est Max Eisenstein



Sa passion pour le théâtre débute à l'école où il pratique de nombreux ateliers théâtraux. Plus tard, il décide d'intégrer des troupes professionnelles qui lui permettent d'aborder tous les styles de jeu : commedia dell'arte, théâtre classique, contemporain et théâtre de rue.

Très attaché au corps et à sa mise en scène dans le spectacle vivant, il suit une formation de danse à l'opéra de Clermont-Ferrand pendant laquelle il pratique la danse classique, le modern jazz et les claquettes. Il collabore également avec L'Illustre Famille Burattini, le Travelling Foostbarn Théâtre et la Compagnie Athra.

Il décide ensuite de se perfectionner en suivant les cours d'art dramatique Jean Périmony à Paris.

Il aime combiner dans ces spectacles, manipulations de marionnettes, danse, chant, ombres chinoises... Au fil de multiples rencontres, il décide de s'associer avec les compagnies *Ça s'peut pas, Clair de Lune* et *Emporte-Voix* avec lesquelles il partage les mêmes sensibilités artistiques.

Son univers artistique s'enrichit ainsi d'expériences diverses qui le conduisent aussi bien à manier les marionnettes dans des spectacles intimistes qu'à jouer les légionnaires pour Robert Hossein au stade de France.

Il partage sa carrière entre théâtre, télévision et cinéma avec la même passion : celle du plaisir partagé.

Retrouvez tous les comédiens de la troupe sur www.emportevoix.com



Une éthique – La *Compagnie Emporte-Voix* a pour vocation de défendre l'Histoire et la langue française en promouvant son expression dans le monde francophone. Elle manifeste également son engagement citoyen par le choix de textes et de spectacles engagés en faveur de la démocratie et de l'éducation à la citoyenneté. Enfin, elle cherche à valoriser le patrimoine culturel, historique et « monumental » français en investissant des lieux prestigieux tels que les châteaux Versailles, de Villandry, ou d'Azay-le-Rideau ainsi que les musées nationaux (Port-Royal des Champs).

Une histoire – Créée en 2003, cette compagnie s'est d'abord spécialisée, sans exclusive toutefois, dans les spectacles jeunes publics. Dès l'année suivante, et pour répondre à la demande de nombreux établissements, elle parcourt la France et l'Outre-Mer. Depuis 2004, ce sont également les Centres Culturels Français et les établissements de l'AEFE qui ont fait confiance à *l'Emporte-Voix* pour proposer aux élèves français à l'étranger des spectacles de qualité alliant rigueur, divertissement, pédagogie et passion du spectacle vivant. C'est ainsi que la *Compagnie Emporte-Voix* est allée notamment en Allemagne, au Liban, en Arabie Saoudite et au Qatar.

Une troupe itinérante – Constituée de comédiens professionnels passionnés, la troupe propose une programmation variée de spectacles. Itinérante et souple d'organisation, elle offre la possibilité d'être accueillie dans une vaste diversité de lieux : d'une simple salle de classe à une véritable salle de théâtre en passant par les jardins du Château de Versailles par exemple !

Une troupe disponible – La compagnie souhaite faire partager sa passion du théâtre auprès d'un public pour qui il s'agit parfois de la première expérience de spectateurs de spectacles vivants. C'est pourquoi, il est toujours proposé une rencontre entre le public et les comédiens, à l'issue des représentations, pour permettre un échange, parfois un véritable débat. Des stages de théâtre et des master-class permettent également de découvrir le métier de comédien au cours de séances d'art dramatique encadrées par des comédiens professionnels par ailleurs professeurs d'art dramatique (Théâtre14 à Paris, Centre International Rick Odums) et/ou ancien formateur IUFM.

Une troupe reconnue – Depuis sa création, ce ne sont pas moins de 500 représentations qui ont été données (Théâtre14, Théâtre de la Main d'Or, Espace Jemmapes à Paris, Théâtre Jacques Cœur à Bourges, Théâtre des Variétés à Vaires-sur-Marne, Ambassade d'Allemagne, Théâtre National de Doha...) De nombreux partenaires ont souhaité associer leur nom à celui de la *Compagnie Emporte-Voix* : CRDP de Paris, Rectorat de Paris, Maison de l'Europe, Ministère de la Défense... Des reportages télévisés (RFO et France3) et de nombreux articles dans la presse française et étrangère ont par ailleurs montré l'intérêt de la programmation de la Compagnie.

PLAN D'UNE SEQUENCE DIDACTIQUE (6 séances, 9 h)

Organisation de séquence proposée par Michel Clenet - IUFM de Nantes)

Déroulement :

Première séance (2 heures)

Supports :

- première de couverture
- feuilletage de l'ensemble de l'œuvre
- lettres 1 et 2

Axes de lecture :

- un roman épistolaire
- la découverte des personnages

Objectifs :

- Emettre des hypothèses de lecture à partir de l'étude de la 1^{ère} de couverture
- Identifier le genre du roman
- Situer la période historique
- Caractériser les trois principaux personnages.

1) Les élèves ont sous les yeux la première de couverture uniquement et doivent émettre des hypothèses de lecture à partir des éléments qui la composent : titre, genre, illustration. (tableau en trois colonnes : description, interprétation, hypothèses de lecture sous la forme interrogative)

2) Les élèves sont invités à effectuer un rapide feuilletage de l'œuvre pour répondre aux questions suivantes : comment ce récit est-il constitué ? Qui est l'auteur réel de ce récit ? Qui en sont les auteurs fictifs ? A quelle date commence-t-il ? A quelle date s'achève-t-il ? Quels sont les lieux où sont censés s'écrire les éléments de ce récit ?

3) Les élèves lisent ensuite la première lettre pour répondre aux questions : qui est l'auteur de la première lettre ? A qui est-elle destinée ? Recherchez les indices qui permettent de caractériser les relations qui unissent les deux correspondants ? quelle image Eisenstein a-t-il de l'Allemagne ? (justifiez). Quelles informations avez-vous et quelles hypothèses pouvez-vous faire à propos de Griselle ?

4) Les élèves lisent enfin la deuxième lettre et répondent aux mêmes questions que pour la première. Ils vérifient et corrigent si nécessaire les hypothèses au sujet de Griselle.

Deuxième séance (1 heure, au CDI ou en classe avec des manuels d'histoire)

Supports :

- lettre 3
- documents d'histoire

Axe de lecture : le contexte historique

Objectifs :

- Savoir effectuer des recherches sur le contexte historique pour mieux comprendre le roman
- Faire le lien avec le programme étudié en histoire.

1) Les élèves lisent la lettre 3 puis répondent aux trois questions : pourquoi une telle pauvreté en Allemagne à cette époque ? Quel est le personnage historique dont le nom apparaît pour la première fois dans cette correspondance ? En vous aidant des renseignements trouvés dans les documents que vous consultez, répondez en une dizaine de lignes à la question que pose Max à la fin de sa lettre.

2) Pour les aider à préciser leurs réponses, on leur demande de rechercher dans les documents qui sont à leur disposition les événements correspondant aux dates suivantes :

- 24 octobre 1929 à Wall Street
- 1932 en Allemagne
- 27 février 1933 en Allemagne
- 30 janvier 1933
- 23 mars 1933
- 30 juin 1934
- 2 août 1934

Troisième séance (2 heures)

Supports :

- Lettres 4,5 et 6

Axes de lecture :

- l'évolution d'un personnage
- la montée du nazisme et ses manifestations
- l'antisémitisme

Objectifs :

- Repérer ce qui, dans les lettres de Martin, se rapporte à la montée du nazisme et aux manifestations de l'antisémitisme (étude des procédés d'écriture)

- Elargir les recherches sur l'antisémitisme. (perspective historique)

1) Les élèves lisent la lettre 4 et répondent à la question : montrez, dans un tableau en deux colonnes, que Martin exprime des sentiments mélangés à propos du nouveau régime qui se met en place en Allemagne. Relevez trois indices textuels qui manifestent l'état d'esprit de Martin.

2) Les élèves lisent la lettre 5 : quel est le sentiment dominant qui s'exprime dans cette lettre ? Pourquoi ?

3) Les élèves lisent la lettre 6 : relevez les informations contenues dans cette lettre qui justifient le sentiment exprimé dans la lettre 5 ? Comparez la lettre 6 à la lettre 4, comment Martin a-t-il évolué ? Justifiez votre réponse en relevant le lexique qui caractérise l'idéologie nazie.

4) Recherches : cherchez la définition des mots : "pogrom", de quel pays ce mot est-il originaire ? Affaire Dreyfus (de quoi s'agit-il ? où et quand ?), diaspora, shoa, génocide. A partir de ces définitions, rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes expliquant la situation des juifs depuis la diaspora jusqu'en 1948.

Quatrième séance (2 heures)

Supports :

- Lettres 8, 9 et 10
- Lettre 11
- Lettres 12, 13 et 14
- Fac-similé de l'enveloppe

Axes de lecture :

- une construction symétrique
- la réponse de Max à Martin

Objectifs :

- Comprendre comment Max va venger sa sœur : interprétation des dernières lettres à partir d'indices d'écriture
- Expliquer le titre du roman.

1) Les élèves lisent les lettres 8, 9, 10 : ces trois lettres sont du même auteur, adressées au même destinataire, quel est leur sujet commun ?

2) Lecture de la lettre 11 : quelle réponse Martin apporte-t-il à Max ?

3) Lecture des lettres 12, 13, 14 : quel en est l'auteur ? A qui sont-elles adressées ? A quelle adresse ? En lisant ces lettres, quel lien peut-on imaginer entre leur auteur et leur destinataire ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le lexique. Pourquoi toutes les dernières lettres de Max donnent-elles l'impression d'être codées ? Relevez quelques éléments de ce code et proposez-en une interprétation. Quel est l'objectif visé par Max à travers cette correspondance ?

4) Comment interprétez-vous le fac similé de l'enveloppe à la dernière page de ce roman ? La mention " Inconnu à cette adresse " a déjà été évoquée précédemment, par qui ? à quelle occasion ? Revenez à vos hypothèses de lecture de la première séance à propos du titre de l'œuvre, ce titre vous paraît-il bien choisi ?

Cinquième séance (1 heure)

Supports :

- le roman
- le classeur des élèves

Objectif :

A travers un écrit personnel, les élèves doivent montrer ce qu'ils ont compris du roman et manifester leur capacité à exprimer leur point de vue sur l'œuvre.

Synthèse – évaluation :

"Après avoir lu et étudié ce roman, vous adressez une lettre à son auteur pour lui faire part de vos remarques concernant l'enjeu que vous avez perçu, ce que ce livre vous a permis d'apprendre, le plaisir et l'intérêt que vous avez eu à le lire." (votre lettre fera une quarantaine de lignes)

Sixième séance : REPRESENTATION THEATRALE (1 heure)

Septième séance (1 heure)

A l'issue de la représentation, en débat avec les comédiens ou en classe avec l'enseignant, on mènera une discussion sur l'adaptation théâtrale du roman

(cf. pistes pédagogiques pour un débat p.15)

PISTES PEDAGOGIQUES POUR UN DEBAT

Avant le spectacle

Sans revêtir un caractère obligatoire, l'expérience montre qu'il est préférable de préparer les élèves au spectacle afin qu'ils se sentent impliqués dans cet événement théâtral de leur année scolaire.

À cette fin, plusieurs pistes peuvent être exploitées par les enseignants en amont de la représentation :

- présentation du roman et de son auteur
- la notion de roman épistolaire et l'histoire du genre
- réflexion et hypothèses sur l'adaptation d'un texte narratif au théâtre
- présentation du contexte historique
- lecture et étude d'une ou plusieurs lettres
- étude de l'affiche, du site de la Compagnie...
- préparation au débat (cf prolongements pédagogiques), rédaction de questions, élaboration d'une interview...

Après le spectacle

À l'issue de la représentation, il est possible de profiter de la venue des comédiens pour organiser un prolongement pédagogique. Plusieurs modalités d'intervention sont possibles :

- **débat (1h)** : deux thèmes au choix dans la liste ci-dessous
- **master-class (2h)** : les techniques théâtrales de la prise de parole en public ; mise en voix et mise en scène de textes littéraires
- **atelier-théâtre** (sur l'année ou en 5 interventions) : atelier d'art dramatique, création d'un spectacle...

En plus des questions préparées par les élèves, le débat peut entre autres porter sur les points suivants :

Sur la mise en scène

- les étapes de la création (de la lecture à la représentation)
- la mise en scène d'une correspondance
- le dialogue impossible : le parallélisme scénographique
- les choix esthétiques (décor, costumes...)
- la place de l'iconographie et de la musique
- la temporalité et la montée de la tension dramatique
- suggérer l'horreur et visualiser le nazisme

Sur le métier de comédien

- la construction des personnages : odieux ou pathétiques et pourtant humains !
- l'évolution des personnages : la palette des émotions
- l'écoute et le dialogue impossible : jouer une correspondance
- les difficultés du travail au quotidien (création, répétition, production, représentation...)
- la formation
- les risques du métier (distanciation, schizophrénie, précarité...)

Sur le texte

- l'Histoire et l'histoire : entre réalité et fiction
- la place de l'Art dans la tragédie
- le genre épistolaire dans l'économie du roman : force ou faiblesse ?

ORGANISATION PRATIQUE, OPTIONS ET TARIFS

Le spectacle a été conçu pour être accueilli dans une grande diversité de lieux : salle de théâtre, réfectoire, CDI, salle polyvalente, MJC...

Il est préférable de pouvoir obtenir le noir dans la salle.

Les tables auront été dégagées et les chaises disposées avant l'arrivée de la troupe.

Durée du spectacle : 1h

Montage du décor : 1h

Démontage du décor : 30 mn

Espace scénique (minimum requis) : 5m x 3m

Tarif : 600 euros jusqu'à 100 élèves puis 5 euros par élève au-delà de 100.

Frais de déplacement : 0.20 /km + péage

Option technique : 200 euros (installation de projecteurs, régisseur pendant le spectacle : cette option n'est pas obligatoire, le spectacle pouvant être joué à la lumière du jour)

Option débat : 150 euros (débat d'1 heure avec les comédiens)

frais de restauration : 15 euros par personne et par repas (ou cantine scolaire)

frais d'hébergement : 2 chambres simples (si la représentation est donnée à plus de 300 km de Paris)

Modalités de réservation :

- l'enseignant entre en **contact** avec la Compagnie. Ensemble, ils choisissent une date de représentation, les horaires, les conditions d'accueil, le nombre d'élèves, les éventuelles options...
- La Compagnie fait parvenir par mail **un devis** à l'établissement
- L'établissement scolaire envoie par courrier papier **un bon de commande** correspondant (qui a valeur juridique de contrat) : la réservation est effectuée !
- La Compagnie Emporte-Voix offre aux enseignants **un dossier pédagogique** dès réception du bon de commande afin de préparer les élèves (envoi par mail en format .pdf) et **des affiches** le jour du spectacle
- le jour du spectacle, une **facture** est remise. L'établissement règle la compagnie par chèque (à l'ordre de « La Compagnie Emporte-voix ») si c'est le foyer qui prend en charge le spectacle ou par virement administratif si c'est l'intendance de l'établissement qui se charge du **règlement**.

CONTACTS



30 RUE DES MECHES
94000 CRETEIL

01.74.02.02.11

06.13.55.79.59

emporte-voix@club-internet.fr

www.emportevoix.com

La Compagnie Emporte-voix est une association (loi 1905)

Elle a reçu l'agrément du Rectorat de Paris
pour les qualités artistiques et pédagogiques
de ses spectacles

N° de SIRET : 481 483 535 00011

APE : 923A

N° LICENCE DE SPECTACLE : 2-1005440

INCONNU A CETTE ADRESSE

